1

n° 62

observation du sieur fronton chirurgien juré, et accoucheur pensioné de la ville de toulouse, sur deux tumeurs schirreuses, quil trouva dans la matrice d'une demlle agée d'environ quarante et deux ans, apres l'avoir delivrée d'un garçon a terme et de son arriere faix, lesquelles tumeurs se sont dissipées par l'ecoulement des vuidanges, et par l'application des cataplames anodins, emolients, et resolutifs quil fit appliquer sur la region de la matrice d'abord apres l'accouchement, et par des lavements emolients et carminatifs, et d'une ptisanne aperitive, et autres remedes dont il la fit user.

histoire

Le 27e 7bre 1738 je fus appellé ches le sieur Corne garçon imprimeur, logé derriere l'hotel de ville, vis avis les orphelines, pour delivrer Mlle son epouse travaillée depuis deux jours des douleurs de l'enfantement, y ayant environ douse heures que les membrannes avoint percé, et que par consequent les eaux s'etoint ecoulées. m'y etant transporté, j'y trouvay la demlle

ARC 17 d 4 n° 62 p 1

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

precarrere maitresse sage fame, qui y avoit été
appellée au deffaut de la Demlle Blaise; Je
questioné Cette premiere Sur la posture ou
Lenfant se presentoit; elle me dit, quil avoit
tout le pied droit ors la vulve, Sur lequel, elle
L'avoit ondoyé; quelle avoit fait son possible pour
aller chercher Lautre; mais qu'elle n'avoit
peu penetrer dans le Corps de la matrice;
alors m'Etant approché de la malade, Je
Commancé par examiner ses forces, et ensuite
si la sage fame m'avoit accusé Juste; et ayant
reconeu la grande difficulté quil y avoit d'introduire
ma main dans la matrice, sans par un prealable
faire rentrer le pied et la Jambe; Je prins le party
d'attacher le pied au dessus des maleoles, avec un
Lac de Soye, crainte de le perdre en cherchant Lautre,
et ensuitte Je saissis la Jambe au dessous du genou et la
repoussay; et Etant entré, Je trouvay Lautre pied, engagé
dans le Coté gauche; Je le ramenay Cependent au passage
et Layant Joint avec celuy que Javois attaché, Je
fis lextraction du corps de lenfant et des extremités
avec assés de facillité Jusques a la teste; Lequel m'ayant
donné des signes de vie, Je luy redonnaj Conditionelement
Leau Sur la teste; mais par laffaissement subit du
fonds de la matrice Sur son Col, d'abord apres la

sortie de l'enfant; Les deux tumeurs skirreuses
dont je parleray cij apres s'aprocherent tellement
L'unne de l'autre, qu'elles me seurvert d'un obstacle
Considerable pour degager la tete, ce qui feut Cause
que l'enfant perit bientot apres sa naissance;
quelle precaution que j'eusse prise pour le Conserver.
Le Relief, et dureté Considerable, qui resta dans
La matrice apres l'entiere sortie de l'enfant, me
fit doubter d'abord, s'il n'y en auroit pas un autre,
et ayant Introduit de rechef ma main dans la matrice
pour m'en asseurer; Je reconeus alors que ce n'etoit pas
un enfant; mais je creus que ce pouvoit etre une
mole adherente a cette partie; mais ayant cerné
alentour de ce Corps avec mon doigt; Je feus Convaincu
que c'etoint deux tumeurs dures ~~[illegible]~~ dans de la propre
substance de la matrice, l'une qui etoit grosse
Comme la tete d'un enfant a terme, et situeé a la
partie anterieure de la matrice pres son fond, se
portant beaucoup plus du Coté droit que du coté
gauche, et l'autre qui n'etoit pas du tout si grosse
située tout a fait de l'autre Coté, a la partie posterieure
Inferieure, et laterale de la matrice, descendant
Jusques a deux travers de doigt de son orifice
Interne, tellement que par l'affaissement du fond
de la matrice sur son Col, ces deux tumeurs s'etant
approchées l'une de l'autre en s'entre-ecrasant,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Le corps delarriere faix qui etoit fort adherent, se trouvoit derriere les d. tumeurs, et pour l'aller detacher, et emmener au dehors; je fus obligé de passer ma main entre les deux, en les Ecartant l'une de l'autre, cela me reussit parfaitement, puisque je la délivray dans l'instant.

Le grand volume, et dureté du ventre qui resterent apres l'accouchement, par la presence de ces deux tumeurs, avoint fait croire pendent la grossesse, que cette fame portoit deux enfans, et faisoit qu'on aprehendoit pour elle, comme n'etant pas d'un age fort tendre, et etant meme sa p.re grossesse, et tres incommodée, surtout depuis trois ou quatre mois, avant d'accoucher; ceci avoit donné lieu a la d.e dem.lle de baisse, qui la voyoit pendent ce temps la, de m'en parler nous etant rencontrés chez une autre fame, ou l'on eut besoin de mon secours

sitost apres que je l'eus delivrée de l'arriere faix, et qu'elle eut pris son bouillon; je la questionna pour apprandre d'elle si avant de devenir grosse, elle s'etoit apercue d'avoir aucune dureté au ventre; elle me dit qu'il y avoit environ deux ans avant sa grossesse, et surtout depuis que ses menstrues s'etoint arretées presque tout a coup, par une grande fatigue qu'elle avoit prise qui l'avoit faite fort chaud, et soufferé ensuite un air froid, et que depuis ce temps la elle

avoit remarqué tous les mois lorsque ses menstrues vouloint venir, une dureté au Coté gauche, dans la partie Lateralle dela region hypogastrique, et une autre aussi presque au mil lieu dela meme region et au dessus du pubis; quà la verité celle qui etoit ala partie Lateralle, se manifestoit davantage, et luy faisoit plus de douleur; que pendant la grossesse, elles avoient augmenté de plus en plus, et parti culierement celle de Lhipogastre, quelle y avoit meme ressenty quelque fois des elancements, et des Cuissons Considerables, et quelle y sentoit dans cet instant, une grande douleur, et un grand feu ne pouvant y supporter la moindre pression pour si legere quelle soit:

Ce recit me fit craindre une inflammation dans cette partie, ou du moins que ces tumeurs ne degenerassent en cancer dans la suitte du temps; cest aussi ce qui me determina pour tacher d'Eviter ces accidents autant quil seroit possible; de luy faire appliquer au plustost sur cette region un Cataplasme anodin, Composé avec le laict la mie de pain, les jaunes d'oeuf, le saffran et les huilles de lis, et de Cammomille, qui furent Continués pendant quatre a cinq jours, et quon renouveloit deux et trois fois dans la journée; je luy fis donner aussi nombre des lavements emolients et Carminatifs, et luy fis prendre interieurement plusieurs onces dhuille damande douce de meme que du saffran en poudre

dilayé dans une a deux cuillerées de son bouillon, et le verte de la prise par dessus; Je luy fis faire usage pareillement d'une ptisanne, faite avec le chiendent le fer rouillé, et le Capillaire;

Ces remedes tant Internes qu'externes m'ayant produit plus d'effet que je ne pouvois en attendre, ayant appaisé la douleur, et diminué la tension considerable du ventre; Je crus devoir luy faire appliquer ensuite des Cataplasmes Emolients, et resolutifs, dont elle usa pendant une quinzaine des jours, et heureusement par l'usage de ces petits et legers remedes, la nature les ayant secondés, par un Ecoulement Considerable des vuidanges pendant pres d'un mois, ces tumeurs se sont dissipées car on n'y trouve apresent aucune dureté, ny elle n'y ressent aucune douleur lorsqu'on luy presse Cette ~~Douleur~~ Region, J'ose croire cependant que ces remedes quoiqu'assez simples, ayant relaché les parties solides, attenué, et brisé les liquides, ont prevenu l'inflamation que je craignois, et ayant donné par le moyen un cours plus libre aux vuidanges ont contribué a cet heureux Succes.

Ma Surprise n'est pas plus grande Messieurs, que les tumeurs dont est question, quoyque Considerables, se soint si heureusement dissipées

par le secours de ces petits remedes, la nature
ayant été asses forte pour leur preter son secours
au moyen des vuidanges qui ont coulé si
abondamment pendant un mois, et par cet ecoulement
les vaisseaux qui se trouvoient obstrués par l'humeur
qui y etoit stannée, ont repris leur ressort, apres
s'etre degorgés de cette meme humeur, qui a eté
ensuite vuidée par le cours naturel. que de ce que
ces obstructions existant dans la matrice de
cette fame avant la grossesse, et etant meme d'un
age avancé; cette partie ait eté en Etat de
faire ses fonctions naturelles, et par consequent
de concourir a une conception parfaite.
Je remets volontiers Messieurs a vos lumieres,
Le soin de raisonner sur telle matiere, et de
communiquer ensuite au public, votre juste
et sage raisonnement.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE